

Une des observations de M. S. qui tient le plus à la bonne physique, & dont nous avons déjà eu l'occasion de faire l'éloge, est celle qui regarde l'apparition des insectes dans les liqueurs. Il démontre que ces insectes ne doivent pas leur naissance à ces liqueurs comme causes productrices, & sappe ainsi par le fondement la vieille erreur *de generatione ex putri*. Il montre que l'air extérieur apporte ces germes dans les vases. » Les animalcules va-
 » rient dans deux effusions de la même graine,
 » issues de la même plante, faites dans le
 » même tems, & placées de la même maniere;
 » ce qui s'accorde bien avec la prodigieuse va-
 » riété d'animalcules répandus dans l'air, qui
 » tombent par-tout sans observer aucune
 » loi. S'il arrive qu'après un certain tems, les
 » infusions des vases ouverts se remplissent
 » d'animalcules, il est clair que ces animal-
 » cules ne doivent pas le jour aux germes
 » qui ont éprouvé l'action du feu (lequel, à
 » un certain degré, ainsi que le froid, les
 » fait périr); mais à ceux qui sont tombés dans
 » l'infusion, après qu'elle a été refroidie. »

